

**Entre cinéma et littérature. *La Nouba des Femmes du Mont Chenoua*  
d'Assia Djébar**

**Between cinema and literature. *The Nouba of the Women of Mount  
Chenoua* by Assia Djébar**

**DJIDI Habib**

Doctotant, Université Mohamed Ben Ahmed, Oran 2, Algérie.

Maître-assistant A, Université Djillali Liabes, Sidi Bel Abbes, Algérie.

[habib.djidi@univ-sba.dz](mailto:habib.djidi@univ-sba.dz)

Reçu le:25/09/2025

Accepté le06/10/2025

Publié le:02/12/2025

**Résumé**

Durant le parcours d'Assia Djébar, ses voyages et sa vie entre Afrique, Europe et Amérique, le cinéma a été une continuité, un prolongement des romans de ses débuts et un fondement pour la construction de son Œuvre romanesque d'après. Comprendre les liens entre cinéma et littérature en ce sens nécessite un examen des influences et répercussions d'un art sur l'autre.

**Mots clés:** Djébar; personnage féminin; cinéma; littérature; mise-en-scène.

**Abstract**

Throughout Assia Djébar's journey, her travels and her life between Africa, Europe and America, cinema has been a continuity, an extension of her early novels and a foundation for the construction of her succeeding novelistic work. Understanding the links between cinema and literature in this sense requires an examination of the influences and repercussions of one art on the other.

**Keywords:** Djébar; female character; cinema; literature; staging.

## 1. Introduction

Djebar est, sans doute, une des figures les plus importantes de la littérature algérienne d'expression française, elle a pu aussi se faire une place dans le paysage cinématographique. À travers son œuvre, toute en sensibilité, elle a exploré en profondeur l'histoire de son pays ainsi que son histoire propre cachée dans les voix des femmes qu'elle a côtoyées, rencontrées et racontées.

En littérature, avec son écriture engagée, Assia Djebar a de tout temps dénoncé l'injustice. Dans *Vaste est la prison* et *La Femme sans Sépulture* elle raconte la guerre et la colonisation et fait état des conséquences sur la société algérienne. Elle a parcouru l'histoire de l'Algérie du point de vue de la mémoire personnelle et commune en donnant la parole aux personnes oubliés, aux femmes surtout, ce qui lui a donné l'occasion de tenter de reconstituer une histoire nationale plus proche de la réalité et bien plus recherchée. Parallèlement à sa dimension politique, l'œuvre est belle, la forme est travaillée. Entre précision, poésie et sensualité, ses portraits et descriptions des visages, des corps, des sentiments et des paysages sont faits dans un langage riche en image.

Dans ses films, comme dans sa littérature, tout en restant fidèle à son engagement, Assia Djebar applique une approche très personnelle vis-à-vis de ce qu'elle raconte en abordant encore et toujours les mêmes thématiques telles que la colonisation, l'exploration de la mémoire et bien entendu la cause des femmes. Le recours à des techniques créatives dans sa cinématographie donne à ses longs métrages un aspect intimiste, cela passe aussi par le fait qu'elle a toujours accordé une singulière attention aux détails. Le résultat est un univers émotionnellement captivant et visuellement beau.

## 2. Prolonger le roman au cinéma

Le lien entre les écrits littéraires et les réalisations cinématographiques chez Djebar est évident et limpide, il n'existe aucune rupture. *La Nouba des femmes du mont Chenoua* est la manifestation parfaite de cette continuité,

**Un prolongement romanesque au cinéma**  
**"*La Nouba des femmes du mont Chenoua*" D'Assia Djébar**

---

ce film est d'ailleurs souvent considéré comme un prolongement visuel de ses textes.

La récurrence des thèmes abordés rassure et confirme. Assia Djébar insiste, on retrouve la thématique de la condition de la femme algérienne au cœur du récit. L'intérêt porté sur l'histoire et la mémoire, le passé dur et lourd, les souvenirs, les événements et leur manière de marquer les corps, les cœurs et les esprits. Aussi, la terre, une autre thématique chère à la cinéaste qui se manifeste notamment à travers les descriptions des paysages. Le Mont Chenoua dans ce film est presque un personnage.

Les liens entre le film et les romans sont évidents et se distinguent grâce à une écriture hétéroclite. Dans les textes Djébar mélange les genres et brouille les limites, quant au film, c'est une fiction et un documentaire en même temps. Ce mélange se caractérise par le recours à des contenus romancés et d'autres (auto)biographiques avec des transitions subtiles qui invitent à réfléchir sur la question identitaire. On comprend alors comment les événements transforment les personnes.

*La Nouba des femmes du mont Chenoua* est donc à juste titre un prolongement, non pas une adaptation, mais bien un prolongement dans deux sens : d'une part tout ce que le lecteur a pu imaginer en lisant le texte se trouve en images dans le film ; d'autre part, et c'est lié, l'impression de lire une description alors qu'on est entrain de voir une scène est très présente et assez troublante. En effet, l'une des grandes forces de cette œuvre cinématographique, c'est le fait qu'Assia Djébar a su, et a pu, faire la transposition de son style littéraire au cinéma.

### 3. Représenter différemment le personnage féminin

La transposition de ce style littéraire au film est un acte volontaire, une stratégie d'écriture scénaristique. Dans le domaine cinématographique tout est question de choix (au pluriel), les décisions de Djébar sont prises pour satisfaire un besoin et pour privilégier certains aspects : le premier est le visuel, en effet, ce qui pourrait remplacer la poésie d'un texte c'est bien la beauté d'une image probablement. La réalisatrice accorde une grande

importance à cela et fait ses choix de filmage en fonction de ça. Les plans sur les paysages et les visages dans *La Nouba des femmes du mont Chenoua* invitent à la contemplation, ils sont grands, longs et lents. Comme on prend le temps de lire un passage textuel décrivant un paysage, on prend le temps de le regarder.

Le second aspect privilégié par Assia Djébar est le temps. La narration est fractionnée, la chronologie des événements n'est pas linéaire (volontairement encore), une alternance qui fait basculer le spectateur entre le souvenir du passé et le témoignage du présent. Cette narration alambiquée est le reflet d'une histoire compliquée.

Le silence est le troisième aspect que la réalisatrice met en avant. Dans un roman, même si le silence est annoncé, représenté ou décrit, le lecteur n'en profite pas car il est entrain de lire le texte. Dans le film, le silence est exploitable et il est même imposé. C'est ce que Djébar a fait, elle a exploité le silence, les dialogues sont rares. Les visages, les regards et les gestes prennent une place importante dans le film, les bruits et sons de la nature sont présents bien qu'associés au silence car lointains. Ce parti pris purement esthétique accentue l'émotion des scènes.

Le personnage féminin a toujours occupé un grand espace dans les textes d'Assia Djébar. Ce choix, cette posture n'est pas inconsciente puisque la volonté de contextualiser, socialement et historiquement, tous ses récits était bien présente. Quand elle donne la parole aux femmes, elle les mets au premier plan et leur offre la possibilité, l'opportunité d'exprimer leurs désirs, leurs peurs ainsi que leurs souhaits.

La compréhension de la représentation du personnage féminin chez Djébar dépend d'un certains nombre d'éléments qu'il semble nécessaire de mettre en relief.

### **3.1. Faire parler l'intimité**

L'écrivaine se penche spécialement sur l'intime féminin, sur les émotions des femmes et sur leurs vœux. Elle parcourt la psychologie féminine avec tout ce qu'elle implique ce qui fait de ses personnages des êtres qui sont loin des clichés habituels.

### **3.2. Écrire/Décrire le corps pour refléter l'histoire**

Le corps de la femme, comme souligné plus haut, occupe une place centrale dans l'univers romanesque et cinématographique d'Assia Djébar. Il représente le désir, le plaisir mais aussi la peine et le malheur, c'est un lieu où la résistance s'organise. Djébar écrit le corps pour le décrire et dire ce qu'il subi.

La femme est le reflet constant de la société et par conséquent de l'histoire du pays. Elle est aussi la porteuse (dans son cœur et sur son corps) des traces de la guerre, du colonialisme et des coutumes. Les femmes du village dans *La Nouba des femmes du mont Chenoua* sont à la fois les victimes et les héroïnes de la guerre, elles ont traversé tant d'épreuves et elles racontent.

### **3.3. Se battre pour l'identité et chercher la liberté**

La dimension identitaire a toujours suscité de grandes questions chez Assia Djébar, telles que : quelle est l'identité de la femme algérienne dans un monde qui change ? Comment concilier la tradition et la modernité ? Dans *La Femme sans Sépulture*, Dalila, le personnage principal, est altérée par la guerre et tente de recouvrir sa mémoire personnelle afin de reconstituer son identité. Le personnage féminin chez Djébar est en quête d'émancipation, d'indépendance et de reconsidération de droits. Fatima, la narratrice de *Vaste est la Prison*, porte le fardeau de son histoire familiale et cherche à se libérer.

## **4. Le personnage de Lila dans *La Nouba des femmes du mont Chenoua***

C'est un personnage particulièrement intéressant tant il représente les facettes de la situation des femmes algériennes à des niveaux bien différents.

### **4.1. Lila face au(x) monde(s)**

Ce personnage est présenté comme une citadine « pure » qui est de retour à son village originaire, un endroit riche en histoire et plein de

souvenirs. Dans ce lieu, elle est face à deux mondes, d'une part celui d'où elle vient, là où elle vit et évolue, d'autre part celui où elle revient, l'espace de son enfance. Lila est une exilée intérieure et à travers elle, Assia Djebar part à la découverte et tente d'apporter l'éclaircissement nécessaire sur la condition féminine dans son rapport à l'identité, aux identités.

Cette intellectuelle qui a reçu une certaine éducation et qui a beaucoup voyagé dans sa vie à un regard particulier sur le village et les personnes. Elle est étrangère dans un milieu auquel elle appartient. Cette situation paradoxale provoque une distance, un recul lui permettant d'examiner, avec conscience et clairvoyance, la vraie vie des femmes paysannes. Le travail accompli par Lila en recueillant déclarations et témoignages contribue grandement à la reconstitution d'une histoire commune et à la transmission de la mémoire collective.

#### **4.2. Lila face aux autres**

Le contraste est évident, Lila est tellement différente des autres femmes de son village à bien des niveaux : éducation, instruction et vécu. Toutefois, elle partage avec ces femmes certaines expériences qui font naître une forme de solidarité. Lila est un élément déclencheur et un témoin à la fois. En effet, son arrivée au village déclenche une agitation et libère la communication. Elle se place en observatrice et témoigne de la vie des femmes dans le village à travers leurs habitudes et leurs discussions. Son positionnement externe permet au spectateur une meilleure compréhension.

#### **5. Construire le personnage à travers la caméra**

Le rôle que joue la caméra dans la construction de Lila est crucial et la façon dont le spectateur perçoit le personnage en dépend grandement. À travers ses choix cinématographiques, Djebar a su créer une certaine proximité entre Lila et les spectateurs tout en soulignant le caractère multidimensionnel du personnage et en mettant la lumière sur son rapport à son entourage.

Parmi ces choix :

**Un prolongement romanesque au cinéma**  
**"*La Nouba des femmes du mont Chenoua*" D'Assia Djébar**

---

- **Le silence** : Nous avons parlé plus haut de son importance dans ce long métrage. En effet, dans plusieurs scènes, la caméra focalise sur le visage du personnage, ses mouvements, ses expressions et son silence. Des scènes pareilles, où le silence règne, invitent le spectateur à se rapprocher de Lila et à vouloir deviner ses pensées.
- **La chronologie** : Le jeu avec le temps passe par des procédés cinématographiques particuliers. Là aussi, c'est la caméra qui en est responsable. Des retours en arrière pour plonger le spectateur dans les souvenirs de Lila ou encore des ralentis pour une compréhension plus complète de ses agissements et sentiments.
- **Le rapport intérieur/extérieur** : L'alternance entre des plans à l'intérieur et à l'extérieur, entre Lila dans sa chambre et Lila contemplant le paysage grandiose, renforce la complexité de ce personnage.
- **La subjectivité** : Le spectateur n'est plus tout à fait maître de lui-même, il voit ce que Lila voit et pense ce qu'elle pense. La caméra filme le personnage mais pas seulement. Un plan rapproché sur son visage ou une caméra qui bouge en suivant ses mouvements et ses déplacements accentuent la proximité, déjà abordée, avec Lila.

## **6. Mise en scène et narration**

Les rapports entre la mise en scène et la narration dans *La Nouba des femmes du mont Chenoua* sont importants et ils garantissent la réussite de l'expérience cinématographique.

### **6.1. La caméra narratrice**

La caméra filme, mais pas seulement, elle crée une réalité aussi. Elle oriente le regard du spectateur et suppose une interprétation des faits à travers les cadres, les angles de prise de vue, les plans et les mouvements. Un plan rapproché sur le visage de Lila lors d'une discussion est révélateur de ce qu'elle ressent et pense.

## 6.2. La narration visuelle

Grâce à la mise en scène on peut se passer des paroles, les images et les sons créent la narration visuelle. La séquence de la promenade de Lila, toute seule, dans les champs, décrit la solitude du personnage et sa volonté de renouer avec sa terre. La mise en scène participe également à la création d'un univers particulier qui permet au spectateur de s'abandonner dans le film.

## 6.3. La mise en scène raconte

Toutes les décisions techniques de la mise en scène sont prises en fonction de la narration, pour la servir. Les nombreux plans larges de la montagne dans le film permettent de rappeler à quel point la terre est importante. De la même manière, les plans serrés sur certains objets comme une photographie, un accessoire ou un ornement, permettent d'accentuer la symbolique des choses.

## 7. Mise en scène et symbolique

Où comment la mise en scène met en lumière la dimension symbolique des espaces et des choses ?

Concrètement, Assia Djébar met en scène de sorte à donner de la valeur et du sens aux éléments :

- **Les objets du quotidien** : Les choses les plus banales peuvent avoir une symbolique très forte. Un joyau qui se transmet d'une mère à sa fille est symbole d'héritage et de prolongement.
- **La maison** : Particulièrement celle de Lila, est un endroit riche en symbolisme. C'est un refuge et un lieu de rencontre avec les souvenirs. La caméra parcourt la maison à la recherche de détails, chaque objet s'y trouvant rapproche le spectateur d'avantage de la compréhension du personnage et de son histoire.
- **Le Mont Chenoua** : Ce décor imposant et majestueux est aussi un personnage, à juste titre. Il symbolise la terre d'origine, l'attachement et le passé. Djébar a choisi de recourir à la fois aux plans larges et rapprochés, larges sur la montagne et rapprochée

**Un prolongement romanesque au cinéma**  
**"La Nouba des femmes du mont Chenoua" D'Assia Djébar**

---

sur les personnages, cette alternance met l'accent sur les liens forts qui unissent les gens du village et le mont.

- **L'eau** : Cet élément de la nature revient souvent dans le film. La baignade du personnage de Lila dans l'eau de la mer symbolise clairement la vie, la nature, la transparence et la renaissance.
- Techniquement, pour accentuer cette symbolique, la réalisatrice recourt aux procédés cinématographiques suivants :
- **La lumière** : Créer une atmosphère particulière passe nécessairement par le recours à la lumière. Assia Djébar utilise tantôt des lumières douces et chaleureuses, tantôt des lumières froides pour accompagner sa narration.
- **Le cadrage** : Ce procédé lie les diverses substances de l'image ce qui permet des agencements visuels qui sont au service de la signification.
- **Les plans** : Serrés et rapprochés surtout, permettent une focalisation sur le détail. Plus la caméra s'approche d'un objet ou d'un endroit, plus le caché se dévoile. Un plan rapproché sur une vieille photographie est forcément significatif et nécessairement symbolique.

## **8. Conclusion**

*La Nouba des femmes du mont Chenoua* est un long métrage important dans l'œuvre de Djébar. À travers les thématiques explorées et les procédés techniques utilisés, elle propose un regard subtil et profond sur l'histoire de l'Algérie.

Le personnage féminin, chez la réalisatrice n'est pas qu'un simple élément de narration, c'est le visage même des combats menés et des espérances de la femme algérienne. Lila, ce personnage par sa complexité voulue, est l'incarnation du passé et du présent, du personnel et du commun, du folklorique et du moderne.

La présentation de ces dualités passe par les choix cinématographiques d'Assia Djébar. En effet, sa manière de diriger et

d'utiliser la caméra fait toute la différence dans la façon de recevoir et percevoir le personnage.

La mise en scène est au service de la narration et rend possible la création d'un monde de signes et de symboles.

## **9. Liste bibliographique**

### **Ouvrages théoriques**

- CHIKHI, Beida (1997), *Littérature Algérienne : Désir d'histoire et esthétique*, L'Harmattan, Paris.
- BONN, Charles (1986), *Problématiques spatiales du roman algérien*, ENAL, Alger.
- AUMONT Jaques et MARIE Michel (1983), *Esthétique du film*, Nathan, coll. « Université », Paris.

### **Articles**

- GAFAITI, Hafid (1998), « L'autobiographie plurielle : Assia Djebar, les femmes et l'histoire », dans *Postcolonialisme & Autobiographie*, Amsterdam, Éditions Rodopi B.V.

### **Œuvres étudiées**

- DJEBAR, Assia. *La Nouba des femmes du mont Chenoua*, Algérie, Radiodiffusion-Télévision Algérienne, 115 minutes, 1979. (Film documentaire)
- DJEBAR, Assia (2004), *La Femme sans Sépulture*, Éditions Albin Michel, Paris. (Roman)
- DJEBAR, Assia (1995), *Vaste est la Prison*, Éditions Albin Michel, Paris. (Roman)